

La revue « *Sciences sociales et Sport* »

Créée en 2008 par deux sociétés savantes (Société Française d'Histoire du Sport et Société de Sociologie du Sport de Langue Française), la revue « *Sciences sociales et Sport* » est l'aboutissement d'un projet formulé par de jeunes chercheurs à l'orée des années 2000. La création d'une revue scientifique dans ce domaine résulte d'une dynamique de la recherche autour des objets sportifs, qui se traduit par la multiplication des travaux en histoire, en sociologie et en anthropologie des sports, aussi bien dans le secteur (français) des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS), que dans les départements de Sciences sociales, de Sciences politiques ou de Sciences de l'information et de la communication.

La production scientifique croissante mérite la création d'outils de publication nouveaux. L'objectif de la revue est d'accueillir ces travaux, en mettant en place une publication scientifique classique, avec une forte exigence de qualité, un système de double expertise anonyme, etc. Elle offrira en français l'équivalent de ce qui existe déjà en anglais (*International Review for the Sociology of Sport* : *International Journal of Sport History* : etc.), sans chercher à dissuader le chercheur français d'entreprendre des traductions de ses publications vers des revues en d'autres langues.

La formule choisie correspond à une logique de spécialisation thématique de la recherche, connue dans d'autres domaines (revues : *Sciences sociales et Santé* : *Sociologie du Travail* : *Cultures et Conflits* : etc.). Elle souligne le lien aux Sciences sociales dans lesquelles les travaux publiés se situent : l'histoire moderne et contemporaine, la sociologie générale, l'ethnologie, etc., donnent les cadres d'intelligibilité des objets empiriques analysés, elles indiquent les méthodes et les références.

Le format de la revue est pensé en rapport avec les attentes des chercheurs en Sciences sociales. La rubrique essentielle est celle des compte-rendus de recherche. Elle accepte des articles jusqu'au format de 75.000 signes, avec la possibilité d'insérer des tableaux, des illustrations dans le texte et des encarts. Souhaitant que les productions des auteurs articulent des modèles théoriques, la construction de question de recherche, la présentation de méthodes pensées en fonction du projet, et le compte-rendu de résultats empiriques, sans oublier la discussion de la littérature, le choix d'un format long pour les articles a paru s'imposer. Des rubriques complémentaires utiles pour le chercheur, telles des chroniques de ce qui paraît, viennent compléter le sommaire. La revue réservera à l'occasion une place à des groupements thématiques d'articles, sous forme d'un « cahier » au sein d'un numéro, mais sans jamais abandonner la publication des articles acceptés au fil de leur réception.